L'HISTOIRE D'UN PEUPLE

par Sandra Larouche et Lorie Gagnon

DESCRIPTION DU MILIEU

Située en milieu rural, l'école Jean-Gauthier accueille 450 élèves. Dans cet établissement où l'on enseigne de la première à la troisième secondaire, on compte trois groupes de cheminement progressif¹, c'est-à-dire 60 élèves.

Le projet que nous décrivons ici a été réalisé avec une population qui a plus d'une année de retard sur le plan scolaire et dont la grille-horaire est centrée sur les matières de base : anglais, français et mathématiques. Cela signifie concrètement que ces élèves n'ont pas de cours d'histoire.

Depuis quatre ans, l'équipe d'enseignants et d'enseignantes travaillant au cheminement progressif organise un voyage de motivation intitulé : « Ouverture sur le monde ». En 2003, tous les élèves et leurs enseignants étaient donc à la recherche d'un moyen de financement. Deux besoins, d'ordre scolaire et financier, sont ainsi à l'origine du projet.

Par ailleurs, l'équipe d'enseignants en place croit à l'apprentissage par projets, aux projets transdisciplinaires et à la coopération entre élèves ainsi qu'à la collégialité entre les enseignants.

Cela a conduit une enseignante à dresser les grandes lignes d'un projet et à le présenter à l'équipe-école afin de le bonifier collectivement. Notons que la réalisation du projet « L'histoire d'un peuple » a été grandement facilitée par la participation exceptionnelle d'une stagiaire de quatrième

année au baccalauréat d'enseignement du français au secondaire.

L'enseignante à l'origine du projet en est devenue chef d'orchestre. Le fait est connu : pour faire un bon spectacle, cela demande

plusieurs bons musiciens. Comme son groupe était composé d'excellents instrumentistes, tous avaient le sentiment que le projet pouvait être une réussite.

Donc, l'enseignante responsable du projet et la stagiaire qui l'accompagnait dans sa classe depuis un mois ont présenté celui-ci à tous les élèves. Selon leur groupe d'âge, les élèves avaient un thème à respecter et une tâche à remplir :

- les 12-13 ans devaient s'occuper du Musée des métiers ancestraux;
- les 14 ans et plus devaient se charger du spectacle à caractère historique.

Précisons que ce sont les 15-16 ans qui, à la suite de la présentation du projet par leur enseignante de français, ont trouvé démocratiquement un nom pour le projet. « L'histoire d'un peuple » était née.

Dès janvier, chacun des élèves du groupe des 12-13 ans a dû sélectionner un métier ancestral qui l'intéressait (bûcheron, cuisinière, croque-mort, infirmière, etc.). Avec l'aide de leur enseignante d'arts, ils ont construit un paravent avec des images du passé afin de représenter leur métier ancien. Quant à l'enseignante d'anglais et à l'enseignant d'exploration du monde du travail, ils ont aidé les élèves à sélectionner de l'information et à rédiger leur texte en français ainsi qu'en anglais. Ainsi, le Musée des métiers ancestraux avait son thème et des images du passé.

Pour leur part, les élèves du second groupe d'âge (14 ans et plus) ont lu des textes historiques et ils ont fait une recherche à la bibliothèque scolaire et une autre dans Internet sur les sept municipalités du secteur Nord.

Par la suite, ces élèves ont sélectionné un fait historique – la petite école, la corvée, le moulin à scie, le grand feu – et l’ont fusionné à l’historique de leur municipalité. Ils ont donc dû s’approprier l’information et la transformer en un texte narratif, leur saynète, ou en un texte descriptif, leur présentation assistée par ordinateur.

Composée de deux à quatre élèves, chacune des équipes était responsable de son texte, de son décor, de ses costumes, de ses images pour l’animation assistée par ordinateur et de sa musique d’accompagnement. Ainsi, chacune était autonome.

Toutes les présentations du spectacle ont été filmées en vue de servir d’objet d’évaluation pour la communication orale. Puis les élèves ont été amenés à s’autoévaluer, tandis que leur enseignante de français et la stagiaire ont coévalué le produit de chacune des équipes.

LES COLLABORATEURS, LE PARTENARIAT ET LES RESSOURCES

La collaboration la plus précieuse est venue de l’ensemble des enseignants travaillant auprès des élèves du cheminement progressif. Les enseignants de technologies ont même prêté main-forte pour créer des éléments du décor.

De son côté, l’école a libéré pendant une dizaine d’heures un technicien en loisirs pour assurer de l’aide technique aux enseignants. Enfin, l’une des municipalités a prêté gracieusement la salle pour la générale et la soirée du spectacle.

LES APPRENTISSAGES VISÉS

Ce projet a dépassé les attentes de départ qui étaient les suivantes :

- amener les élèves à lire des textes courants;
- permettre aux élèves de s’approprier de l’information afin de créer un texte narratif;
- rendre les apprentissages des élèves les plus significatifs possible;

- intégrer l’évaluation des élèves dans une situation authentique.

Durant ce projet, les élèves ont appris énormément. Ils ont développé différentes composantes des compétences transversales suivantes : exploiter de l’information, résoudre des problèmes, exercer son jugement critique, mettre en œuvre sa pensée créatrice, se donner des méthodes de travail efficaces, exploiter les technologies de l’information et de la communication, coopérer et communiquer de façon appropriée.

« L’histoire d’un peuple » a aussi servi de tremplin aux domaines généraux de formation. Deux domaines ont été exploités, soit le domaine de l’orientation et de l’entrepreneuriat de même que celui des médias.

Dans le premier domaine, les axes abordés ont été plus précisément :

- l’appropriation des stratégies liées à un projet par des stratégies associées aux diverses facettes de la réalisation d’un projet (information, prise de décision, planification, régulation et finalisation) et par des stratégies de collaboration et coopération;
- la connaissance du monde du travail, des rôles sociaux et des professions par les exigences des rôles liés à son insertion sociale et aux responsabilités communautaires (professions et mode de vie en rapport avec les disciplines).

Concernant le domaine des médias, les axes suivants ont été abordés :

- l’appropriation du matériel et des codes de communication médiatique, dont la procédure de production, de construction et de diffusion de produits médiatiques pour la promotion de la pièce et l’utilisation de technologies pour la production de la présentation assistée par ordinateur;

- l'appréciation des représentations médiatiques de la réalité en exploitant les modes de langage médiatique (son, image, mouvement, message).

D'après le bilan des apprentissages liés au projet, on peut affirmer que les élèves ont désormais une meilleure vision du monde qui les entoure. Ils parlent même d'un spectacle pour l'an prochain : ces jeunes ont donc maintenant un avenir sur le plan scolaire, ce que beaucoup n'envisageaient pas auparavant.

LES EMBÛCHES

L'une des embûches les plus difficiles a été l'expulsion de certains élèves au cours du projet. Par exemple, l'élève responsable du fond de scène a été renvoyé de l'école et un autre, responsable du système informatique pour la présentation assistée par ordinateur et danseur de la troupe folklorique, a été placé dans la même situation quelques jours plus tard.

L'autre difficulté relevait de la désorganisation de certaines équipes. Des élèves n'arrivaient pas à traiter l'information et à la réorganiser sous forme de texte dialogué. Toutefois, l'équipe d'enseignants faisait confiance au potentiel cognitif des élèves. Il a été convenu de poursuivre malgré tout.

Et là, comme par enchantement, une lueur a jailli pour certains, tandis que pour d'autres c'était carrément la lumière. Quelle n'a pas été la surprise des enseignants d'apprendre que les deux moineaux expulsés quelques semaines auparavant voulaient revenir à l'école! Ils ont téléphoné afin de connaître ce qu'ils devaient effectuer comme travail scolaire pour réintégrer le groupe. Deux semaines plus tard, ils étaient revenus. Il ne restait plus alors que trois semaines avant le spectacle.

Au moment de la générale, soit six heures avant que le public soit là, les appareils pour le son ne fonctionnaient pas, tandis que des élèves devaient se rendre à une conférence de presse parce que leur projet d'entrepreneuriat avait été

retenu. Si bien que l'adage voulant qu'une mauvaise générale donne vie à un excellent spectacle était la seule planche de salut...

CONCLUSION

Bien que le projet n'ait pas été chose facile à réaliser et qu'à un certain moment donné les enseignants et la stagiaire de français aient eu le moral au plus bas, l'équipe d'enseignants est fière des apprentissages des élèves.

Après le spectacle, lorsque les élèves venaient voir les enseignants et que leurs yeux brillaient de fierté, c'était la plus belle récompense. Les jeunes étaient tellement fiers d'eux-mêmes.

Des parents ont dit aux enseignants : « Vous misez sur leurs forces et vous faites de leur faiblesse un atout pour les amener plus loin. » Voilà pourquoi le projet « L'histoire d'un peuple » est une aventure que tous les enseignants devraient vivre avec leurs élèves. Dans un tel projet, là où toutes les ressources d'une équipe d'enseignants et des élèves sont mises à contribution, le résultat en est quintuplé.

M^{me} Sandra Larouche est directrice adjointe de l'école Jean-Gauthier à la Commission scolaire du Lac-Saint-Jean et M^{me} Lorie Gagnon termine le programme menant à l'obtention du baccalauréat d'enseignement du français au secondaire à l'Université du Québec à Chicoutimi.

¹ Le cheminement progressif est en fait une classe où tous les élèves apprennent à leur rythme et où ils sont réunis selon leur groupe d'âge.